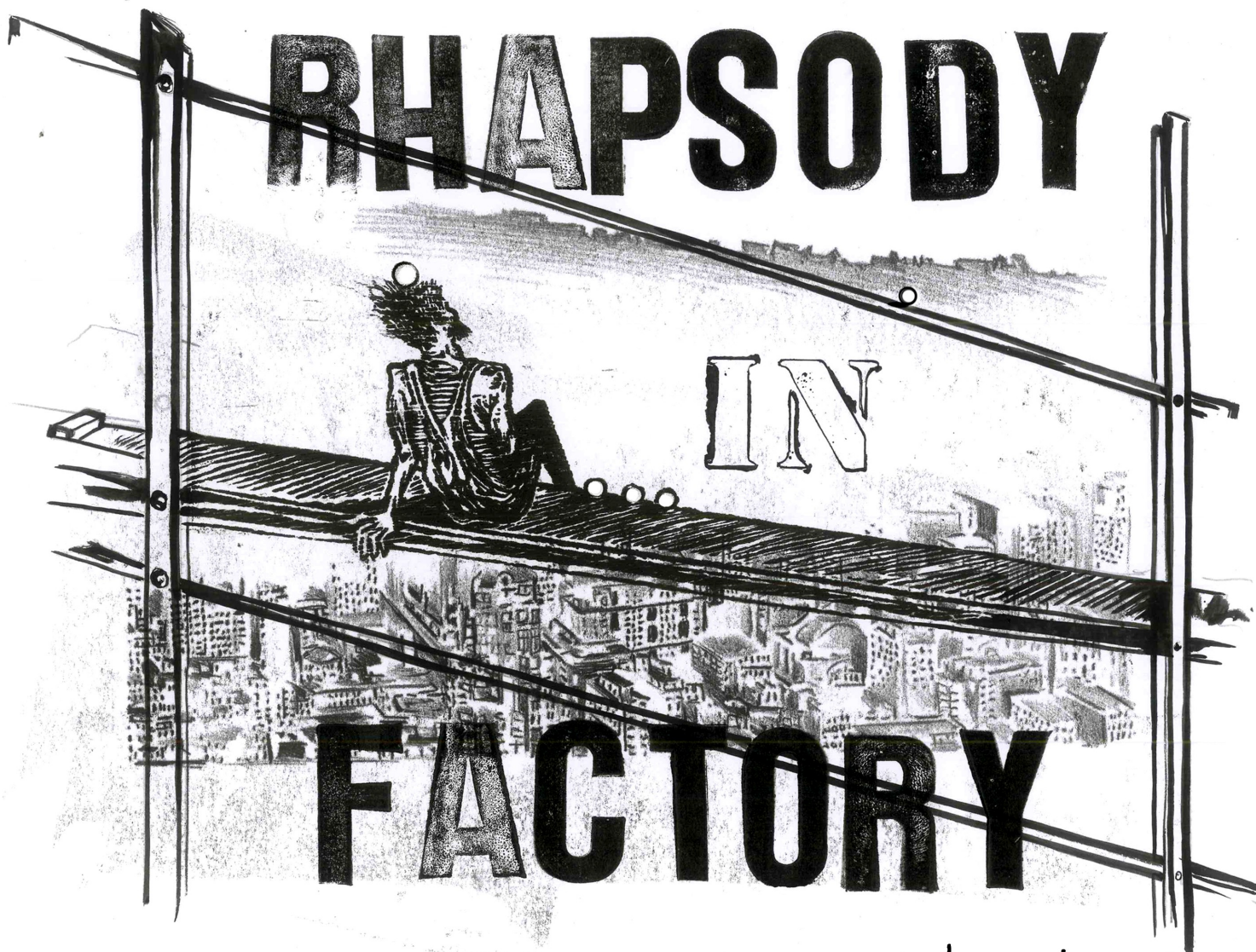


RHAPSODY

IN

FACTORY

jonglage contemporain



Rhapsody In Factory

Genre du spectacle: jonglage contemporain

Type : duo tout public, tout terrain et sans paroles

Durée : 30 à 45 minutes

Pitch

Spectacle poético-burlesque où le jonglage tente de désarmer l'Humain face à ses absurdités.

Synopsis

En échange de bonbons, un clown accepte de se faire exploiter dans une usine. Vite licencié, il s'improvise vendeur ambulant à l'imaginaire débordant. En jonglant, il tente de désarmer l'Humain face à ses absurdités. Ou comment rendre risible l'absurdité du capitalisme ?

Pour toutes informations supplémentaires : cietaspasditballe@gmail.com

Artistique / Bertrand Caudeville 0033 7 82 82 44 09

Diffusion / Melissa Lebeau 0033 6 01 31 23 38

Le site internet de la cie : <http://cietaspasditballe.fr>

Ce spectacle est soutenue par le Centre des Arts de la Rue d'Ath (Belgique), la Maison Des Jonglages de la Courneuve et à la mjc Caravane à Servon Sur Vilaine.

Bonne lecture!

Sommaire:

- Note d'intention
- Le déroulement du spectacle
- Pourquoi le jonglage ?
- Pourquoi la thématique du travail ?
- On en débat ?
- Quels sont les lieux de représentation propices pour ce spectacle ?
- Intervenant.e.s
- Inspirations diverses

Note d'intention

La thématique du travail est trop lourde pour en parler sérieusement. Le clown me permet de faire renaître l'enfant qui est en moi, en vous, en nous. Retrouver cette personne naïve, insouciante et libre.

Rions alors, rions pour se tordre le bide, rions de toutes les couleurs, rions vrai, rions pour désarmer l'humain face à ses *conneries*, rions à se rouler par terre, rions parce que ça nous rend beaux et belles, on y voit toutes nos dents, rions contagieusement et enfin rions pour exister !

Dans le fond, je désire mieux comprendre ce qui nous entoure, toucher du doigt mes contemporains en actionnant leur zygomatiques. C'est aussi le pari un peu fou de ce spectacle, rendre risible ce qui est dramatique et absurde.

Je dois ce spectacle aux précaires, à toutes c.elles.eux qui luttent contre les exploitations quelles qu'elles soient.

Le déroulement du spectacle

ACTE 1

Extérieur, jour. Un clown fini son paquet de bonbons. Catastrophe ! Il a faim, cherche partout dans ses réserves de quoi se sustenter. Mais c'est le néant. Désespéré, il marche dans la rue et tombe sur un affiche "WE NEED YOU" qui le sort de ses tourments. Il se fait embaucher après vérifications de son recruteur.

ACTE 2

Intérieur d'usine, jour. Ellipse temporelle. Il commence son travail : essuyer avec un torchon la couleur rouge des balles qui roulent sur des rails, afin de les rendre blanches. Son contremaître veille au rendement, à sa bonne subordination et augmente la cadence moyennant quelques bonbons. Mais notre ouvrier préfère, de loin, jouer en manipulant les balles. Le contremaître n'étant pas satisfait, il licencie l'ouvrier. En partant il subtilise au contremaître une pyramide de balles, ce que sa force de travail a produite. Le contremaître délocalise l'usine et joue avec une mappemonde.

ACTE 3

Extérieur dans la rue, jour, la musique s'estompe doucement. L'ouvrier, pyramide à la main, s'improvise vendeur débutant à l'imaginaire débordant.

Il comprend alors que c'est en jonglant avec ses marchandises qu'il peut gagner des bonbons.

La musique reprend. Il vit un moment profondément libérateur ; tente de s'envoler par le jonglage avec grâce et subtilité.

ACTE 4

Fin de la musique. In situ. L'ouvrier échange les objets personnels des spectateur.trice.s. Le troc prend place...

Pourquoi le jonglage ?

Pour la beauté du geste, de sa précision, l'arrogance de la gravité et de celui qui la défie. Offrir un moment suspendu aux spectateur.ice.s.

Tel l'ouvrier à la chaîne, le jongleur répète toujours les mêmes gestes, de manière mécanique et quotidienne. C'est aussi en jonglant (acte 3) qu'il trouve un moyen de gagner sa vie. Ces récurrences réunissent ma profession et le métier du personnage.

À travers les chutes de balles, je questionne notre rapport à l'échec, (cf *Cie de la Scabreuse* « *Circonférence jonglée* ») inévitable pour un jongleur, mais en même temps « tellement indissociable de notre rapport contemporain à la non-réussite de nos propres désirs ».

Dans « ça n'a pas de sens » (création 2013) les chutes de balles sont un moyen comique pour rebondir sur le texte.

Dans « Aldo » (création 2017) les chutes sont prétextent aux gags. Dans « Rhapsody In Factory » la chute est assumée. L'ouvrier n'a plus rien à perdre, si ce n'est sa liberté trouvée (voir acte 3).

Pourquoi la thématique du travail ?

Les discours sur le travail sont omniprésents. Certaines données sont rabâchées à longueur de journées : envol du chômage, délocalisations, réformes du droit du travail. Pour autant, les *mass media* n'informent ni des causes ni des responsables.

À la radio j'ai entendu « ... plus de 2 000 salarié.e.s licencié.e.s, à cause d'une délocalisation... » et HOP, une partie de la ville au chômage... Derrière un flot continu d'informations, les précaires sont réduit.e.s au néant. Le travail questionne notre société.

On en débat ?

Un débat de position optionnel est proposé. Ce temps d'échange suit la représentation, quand la programmation le permet – il peut varier entre 15 et 30 minutes.

Le débat permet de questionner et de réfléchir collectivement grâce à des prises de positions dans l'espace public.

Quels sont les lieux de représentation propices pour ce spectacle ?

Dans un festival d'arts de la rue, mais aussi dans une friche/zone industrielle, un espace abandonné par l'humain imprégné par son activité passée, devant une usine, dans un terrain vague, un chantier, devant un Pôle Emploi, une banque, dans une rue aux heures de pointe... (liste non exhaustive)

Intervenant.e.s

- Jongleur : Bertrand Caudevel
- Clown contremaître : Florian Maisonnave
- Mise en scène : Martin Cerf d'après une idée originale de Bertrand Caudevel
- Machine en bois : Jérôme Meurant
- Affiche et visuel du spectacle : Simone Montes & Tiffany Le Jehan
- teaser : Romain Evrard
- Diffusion : Melissa Lebeau

Musique : *Rhapsody in Blue* de G. Gerhswin, interprété par Fasil Say et l'orchestre symphonique de Frankfurt.

Inspirations diverses

- L'époque où nous vivons.
- «Attention danger travail» - documentaire réalisé par Pierre Carles en 2003

- «Avec le sang des autres» - documentaire réalisé par Bruno Muel en 1974
- «Les temps modernes» - film de Charlie Chaplin en 1936
- Différentes Bds dont notamment « un homme est mort » de Kris et Davodeau, « fabrika » de Nicolas Presl. Liste non exhaustive.
- Livres « merci patron » de Gilles Favier et Muriel Gremillet et « le triomphe du saltimbanque » de Stéphane Georis.
- Spectacle «Mouvement Alerte» de Walid El Yafi et Sébastien Renauld
- Conférence gesticulée : Le travail - Franck Lepage & Gaël Tanguy - Scop Le Pave
- Clowns : Charlie Chaplin, Léandre, Socrate, Mona, Anne Kaempf & Lior Shoov,
- Jongleurs: Martin Cerf, Lucas Zileri, Jimmy Gonzales Palacios, Miguel Gigosos Ronda, Stefan Sing, Colas Rouanet, Octavio Fantinato